

LES ETATS-UNIS ONT-ILS DU MERITE ?

Par Marcel BOITEUX,
Membre de l'Institut

Article paru dans *Les Echos* du 4 janvier 2005
sous le titre « La facture américaine »

Les Américains épargnent beaucoup moins qu'ils n'investissent. Ils consomment de plus en plus, ce qui assoit la croissance de leur économie, et leur endettement ne cesse d'augmenter auprès de leurs créanciers dans le reste du monde.

Mais qu'y-a-t-il à objecter dès lors que les Etats-Unis payent régulièrement les intérêts de leur dette ?

o
o o

On peut néanmoins s'interroger :

1/ l'accroissement annuel de la dette couvre notamment les dits intérêts, qui sont donc réglés (financés...) par les créanciers eux-mêmes, et non par le débiteur : c'est le système de la boule de neige.

2/ c'est pour ne pas voir la valeur de leur dette s'évanouir, par effondrement du cours mondial de la devise américaine, que les créanciers continuent quand-même à absorber des dollars – ou, plus exactement, des reconnaissances de dette libellées en dollars – tels l'oie qu'on gave.

Mais les arbres ne peuvent monter jusqu'au ciel, et les boules de neige croître indéfiniment.

Lorsque l'heureuse mécanique ainsi décrite est menée par une personne privée, le dit personnage est reçu partout avec les égards que suscite l'opulence. Jusqu'au jour où le scandale éclate. On parle alors de cavalerie, d'escroquerie, et les victimes n'ont droit qu'à la commisération qui s'impose.

S'il ne s'agit pas d'une personne privée, mais d'une importante institution – telle une grande banque – toute la collectivité politique et financière se rassemble, le jour inéluctable venu, pour étouffer le scandale, s'en partager plus ou moins les conséquences et en étaler les effets dans le temps.

Mais qui pourra mener à bien cette médication lorsque ce sera l'Etat le plus puissant du monde qui sera menacé de « cessation de paiement », faute de pouvoir placer son papier ?

En tout cas, tout se passe actuellement comme si les Etats-Unis ne rembourseraient jamais leur dette. De sorte que *les américains s'épanouissent aux frais de leurs créanciers*.

Quel mérite ont alors ces Etats-Unis à prospérer avantageusement devant l'Europe envieuse et les pays émergents gavés de dollars ?

Problème : si c'était l'Europe, et non les Etats-Unis, qui pouvait ainsi prospérer aux frais du reste du monde, la dite Europe aurait-elle le même dynamisme, le même génie créateur, le même attrait pour les meilleurs cerveaux de la planète ?

C'est là me semble-t-il la vraie question. Et la réponse n'est malheureusement pas évidente. L'Europe est-elle définitivement trop vieillie, démotivée, engluée dans la peur du risque ? ou peut-elle encore rebondir ?

◦
◦ ◦

Cela dit (pour amener les questions qui précèdent), la cessation de paiement est évidemment exclue pour les Etats-Unis. D'autant que, le jour venu, les créanciers pourront parfaitement utiliser leurs dollars à racheter l'Amérique, ses entreprises et ses immeubles. Et les détenteurs de monnaie forte le pourront aussi, dans des conditions d'autant plus favorables que le dollar sera plus dévalué.

Qu'attendent donc les chinois pour se payer les Etats-Unis avec leurs dollars ? D'avoir suffisamment développé leur propre industrie en raccrochant leur yuan à la monnaie américaine, donc en sous-évaluant systématiquement leur propre monnaie ?

Il faudra bien un jour régler les comptes ... Et que pourront alors inventer les Etats-Unis pour sauver les bijoux de famille et n'y pas trop laisser de plumes ?